

T ∴ V ∴ ,

C'est toujours en pierre brute que je me présente devant vous aujourd'hui.

Un peu moins difforme, certes, mais il reste encore des aspérités extérieures car le plus gros travail, je l'ai fait à l'intérieur.

Étrangement, les trois symboles qui m'ont le plus interpellés depuis mon initiation sont tous immatériels.

Tout d'abord, le premier était le sujet de ma première planche, le chiffre 3.

Ensuite, le second était l'acronyme V.I.T.R.I.O.L (visite l'intérieur de la Terre et en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée). J'ai donc suivi les instructions, j'ai glissé lentement le long de la perpendiculaire pour explorer mes profondeurs. J'y ai vu des angles à affiner et des défauts à corriger, mais l'ouvrage est vaste. En revanche, ce travail reste indispensable, car il me semble qu'un corps terne et imparfait intérieurement, ne peut pas rayonner autour de lui.

Enfin, le troisième symbole palpable est le silence, qui sera l'objet de cette planche. Quel curieux antagonisme que de parler du silence me direz-vous, silence qui semble parfois en dire plus long qu'un long discours, et bien tout simplement, T ∴ V ∴ , c'est que le silence me parle. Ce silence imposé n'est nullement une contrainte pour moi, bien au contraire, puisqu'il fut le premier outil symbolique que je me suis approprié, et c'est d'ailleurs celui que j'utilise encore le plus.

La définition scientifique du silence est l'absence de perception d'un son par un être humain, dont le spectre auditif se situe entre 20 Hz et 20 kHz.

Une autre idée que l'on peut se faire du silence est l'absence de parole, dans le sens du mutisme qu'il soit volontaire ou non. Ne pas parler, à première vue, c'est ne pas communiquer verbalement, l'attitude de celui qui se tait volontairement quelques en soient ses raisons ; cela peut être ne rien avoir à dire ou ne pas savoir quoi dire mais ces deux arguments sont rares car pour l'être humain, dans sa démarche sociale, le silence est très inconfortable et il sera naturellement tenté de le meubler. Alors, pourquoi garder le silence puisque l'Homme est voué par essence à communiquer ?

Depuis toujours, le silence est le refuge de la spiritualité car, selon de nombreuses traditions religieuses, la personne qui fait silence « entend » Dieu. Certains moines ont choisi de faire vœux de silence comme dans l'ordre contemplatif des Chartreux en suivant la règle de Saint Benoît. D'autres l'observent de façon quasi permanente, comme les moines Trappistes et Cisterciens. Dans la mythologie égyptienne, le silence avait même son Dieu « Harpocrate » fils d'Isis et d'Osiris, représenté par un enfant nu, un doigt

devant la bouche. Il fut repris dans la Grèce et la Rome antique dont la statue était placée à l'entrée des temples pour rappeler que le silence doit régner dans les lieux sains. De mémoire, nous n'entendons guère dans les églises que le bruit des pas sur les parvis et des portes qui grincent.

Le silence c'est aussi le contrôle de soi, la sagesse, car savoir se taire, c'est avant tout s'interdire de parler, se surpasser d'exprimer son avis, de s'engager dans le tumulte d'une joute verbale qui est souvent sans fondement et la plupart des cas sans résultat. « Parle si tu as des mots plus forts que le silence, ou garde le silence » a dit le tragédien grec Euripide ami de Socrate, pour nous rappeler que le silence a la capacité de dépasser les mots.

Si l'élève est silencieux devant le maître, c'est non seulement qu'il apprend, qu'il boit ses paroles mais aussi qu'il le respecte. Le silence, c'est respecter l'autre, ne pas l'interrompre, ne pas usurper le droit inaliénable de celui qui détient la parole et qui ne la laissera à d'autres que par son propre silence. Quel bel exemple de respect que cette minute de silence par laquelle debout, immobile et silencieux, on rend hommage aux défunts. Ce silence permet la déférence dans l'hommage rendu. Il permet de se remémorer, de se souvenir de la personne dans un silence méditatif et habillé de sens.

Le silence habille la parole, il marque le début de l'inspiration d'où va naître le souffle qui amorcera le discours, l'inspiration intermédiaire, puis le dernier mot qui se fini en une expiration décroissante. Maeterlinck disait « Les âmes se pèsent dans le silence, comme l'or et l'argent se pèsent dans l'eau pure, et les paroles que nous prononçons n'ont de sens que grâce au silence où elles baignent ». Ainsi, sans le silence, la parole n'existerait pas. Cette notion de silence, de pause, est également très marquée sur une partition musicale. Que serait également la musique sans silence !

Le silence est aussi une protection. Un frère de cette loge, non des moindres, m'a dit un jour, « Mon cher apprenti, tu es condamné au silence dans le seul but de te protéger ». Me protéger de quoi ? Certainement pour me protéger des passions verbales que je n'aurais pas encore appris à maîtriser et qui pourraient nuire non seulement à l'atelier mais surtout à moi-même. Bien que le silence ne soit pas imposé qu'aux apprentis, car il l'est pour tous les maçons en taisant nos secrets, le signe d'apprenti est très explicite à ce sujet, la main perpendiculaire au pharynx coupe le souffle, pour empêcher que les cordes vocales ne vibrent. Dans l'opéra maçonnique de Mozart « la flûte enchantée », les trois dames d'honneur de la reine de la nuit réduisent au silence l'oiseleur Papageno en lui fermant la bouche avec un cadenas d'or. La raison principale de ce châtiment est son mensonge mais on peut se demander si ce n'est pas pour le protéger dans

son parcours initiatique et pour le préparer à s'y soumettre lui-même dans le second acte.

Le plus juste serait de parler du silence en se taisant car le silence c'est l'écoute. Se taire, c'est recevoir. Que l'on prenne les paroles où qu'on ne les prenne pas, n'est pas la question, l'important c'est l'écoute. Quoi de plus agréable que d'être écoutée par une personne attentive et silencieuse. Le comportement silencieux d'un auditeur force à rendre notre discours plus réfléchi, plus étoffé, et parfois même plus court. L'écoute silencieuse révèle la possibilité à celui qui parle de pouvoir aller jusqu'au terme de sa pensée. En cherchant dans le rituel, il n'ait fait qu'une fois référence au silence, à la fin de la tenue, je cite « retirons-nous mes frères, sous la loi du silence », cette loi du silence m'invite à ne pas divulguer les travaux mais elle m'encourage aussi à conserver le silence pour être à l'écoute des autres en dehors du temple.

Enfin, Le silence c'est la réflexion. Le silence nous interdit de parler mais pas de penser. Si, du silence naît la réflexion, la réflexion, elle, n'est pas silencieuse, car elle est bruisante de paroles intérieures. Rien que le fait de se concentrer sur un discours, les mots sont parfois répétés intérieurement pour mieux les assimiler, des images surviennent, des pensées se dessinent, des souvenirs apparaissent, tout cela n'est pas très silencieux. Le silence est donc la parole de la pensée et j'espère qu'en apprivoisant le silence, j'arriverais un jour à connaître également le silence intérieur.

« La parole est d'argent mais le silence est d'or », ce proverbe hébreux nous démontre combien le silence est précieux et qu'il n'est pas étonnant qu'en ce lieu où règnent, l'union, l'équité, la paix, l'égalité, la candeur, la charité et le bonheur, le silence y ait trouvé naturellement sa place.

En résumé, « celui qui parle ne sait pas, et celui qui sait, ne parle pas ».

Pour terminer cette éloge du silence, je voudrais vous offrir une dernière citation, qui a mon sens, ouvre une porte dérobée, c'est celle de Michel Campiche, qui aurait put être de Vercors : « Le silence est le dernier refuge de la liberté ».

J'ai dit, T ∴ V ∴